

La rue du Tir

En 1898, le chemin de culture, qui reliait la rue de Suresnes au chemin des Chênes, est élargi et devient la rue du Tir.

En 1883, le maire Achille Hennape avait fondé la Société de gymnastique, de tir et d'exercices militaires La Nanterrienne. Elle se fixait pour but de développer les forces physiques et morales et de former d'adroits tireurs. Il s'agissait aussi de préparer la jeunesse à l'obtention d'un certificat d'aptitude militaire. Les exercices de tir avaient lieu à la limite de Nanterre, au stand de tir de l'Union de tir de Puteaux, à qui la municipalité ac-

cordait une subvention. A l'occasion des fêtes de la rosière ou de la sainte Barbe, gymnastes et pompiers se rendaient au stand pour des concours ou des démonstrations. Le cortège gravissait le plateau, fanfare en tête, dans un paysage encore champêtre, en se faisant admirer des quelques habitants.

La rue de Suresnes et la rue Félix-Faure sont alors les axes les plus importants, ils concentrent les commerces. Il est question de faire poser un numéro sur toutes les

maisons. Une Société d'étude des intérêts du Plateau a été créée. Elle présente les doléances des habitants à la municipalité, celles-ci portent sur l'état de la voirie, l'insécurité et le manque de places dans l'école du Plateau, située route de Paris (avenue Georges-Clemenceau). Elle organise des fêtes et deviendra un groupe de pression influent qui présentera ses candidats aux élections municipales. En 1901, on recense dans la rue du Tir 11 maisons pour 11 ménages et 26 individus. On peut acheter le lait à la ferme de la famille Lang, qui a fui l'Alsace en 1871 et s'est installée là pour rester Française, lors de l'annexion de l'Alsace Lorraine par l'Allemagne. La rue est animée par le passage du boulanger, du marchand de mouton et du chiffonnier qui achète les ferrailles et les peaux de lapins, car la plupart des ménages cultivent un jardin et élèvent des poules et des lapins. En 1913, on note la présence, au n° 52, d'un fabricant de produits chimiques. On recense 84 maisons en 1921. Enfin, en 1935, sont installés: au n° 1, un marchand de vin, restaurant, cabaretier, logeur; au n° 93, un serrurier; au n° 14, un débit de vins, bière et cidre; figurent également un blanchisseur de fin et un potier d'étain. L'industrie est représentée par la société anonyme Profil, située au n° 52, qui fabrique des planeurs et emploie 35 ouvriers; le voile à voile connaît un essor particulier parti d'Allemagne, qui s'arrêtera à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Pendant l'occupation allemande, le Mont-Valérien résonne des salves des pelotons d'exécution. Le 19 août 1944, Pierre Le Guen, jeune résistant âgé de 17 ans et habitant au 1, rue du Tir, est capturé par les



Avenue Félix-Faure, début du XX^e

Allemands lors des combats de la Libération à la mairie de Neuilly et est assassiné pendant un interrogatoire.

La route de Charles-X sera nommée, en 1956, route des Fusillés-de-la-Résistance.

En 1941, la société La Bovida installe au n° 52 une usine de trituration et de mélange d'épices, ainsi que son activité logistique. Cette entreprise, fondée en 1921, doit son nom à son activité car elle est spécialisée dans la boyauderie de bœuf, pour des utilisations alimentaires, harmoniques ou mécaniques. Le siège social est fixé rue Montmartre, près des halles de Paris; un autre établissement sera implanté près des abattoirs de la Villette. En 1925, ses activités sont étendues à la trituration des épices exotiques et des aromates ainsi qu'aux mélanges d'adjuvants utilisés dans la charcuterie. Les produits exotiques connaissent à l'époque un engouement croissant, stimulé par les expositions coloniales. En 1937, son président directeur général, Edouard Laszlo Hennel, élargit les activités à l'approvi-



Plaque apposée côté jardin.

sionnement général de la charcuterie et de la boucherie en fournitures les plus diverses. Outre son installation à Nanterre, la Bovida crée, pendant la guerre, une succursale à Marseille pour exercer en zone libre. Après la guerre, la société poursuit son développement. L'établissement de Nanterre est agrandi, le siège social y est transféré en 1971 et une seconde unité de stockage est construite en 1976, rue Kléber. En 2002, la Bovida emploie 350 personnes et



Robert Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre



Entrée de la Bovida, rue des Fusillés-de-la-Résistance.



Les bâtiments de la Bovida, rue du Tir.



Aire des livraisons de la Bovida, donnant sur la rue du Tir.

Imprimé Carte

Tous les pays étrangers n'acc...
Se rense...

Correspondance

LA CAMPAGNE
A 30 MINUTES DE PARIS
AU PLATEAU DE NANTERRE
Plein air, Vue étendue (Eau, Gaz, Électricité)

FERRAINS A VENDRE
(l'arties boisées), par lots variables au gré de l'acheteur.

PROPRIÉTÉ A VENDRE
A 3 minutes de la Station du Tramway de Étolles
Saint-Germain (Voir Photo).

S'adresser à M. AUZOLLE, 49, rue Bray (Paris) ou à M^r BOURGOIN, notaire à Nanterre.

Annnonce de la vente en lots d'une propriété, rue Félix-Faure, « à la campagne ».